

Le livre de pierre. Psychisme et cancer, de Louise L. Lambrichs

Louise L. Lambrichs, *Le livre de pierre. Psychisme et cancer*, Paris, Éditions du Seuil, 1998, mars 2011 pour la préface, la postface, les annexes et les illustrations

Marie-Ange Pongis-Khandjian

Psychanalyse et engagement
Volume 21, numéro 1, printemps 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1012885ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1012885ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

1192-1412 (imprimé)
1911-4656 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pongis-Khandjian, M.-A. (2012). Compte rendu de [*Le livre de pierre. Psychisme et cancer*, de Louise L. Lambrichs / Louise L. Lambrichs, *Le livre de pierre. Psychisme et cancer*, Paris, Éditions du Seuil, 1998, mars 2011 pour la préface, la postface, les annexes et les illustrations]. *Filigrane*, 21(1), 123–125.
<https://doi.org/10.7202/1012885ar>



Le livre de pierre. Psychisme et cancer, de Louise L. Lambrichs¹

Marie-Ange Pongis-Khandjian

Il y a des livres qui nous touchent particulièrement. On souhaiterait en partager la lecture avec le plus de monde possible. Le livre de Pierre est de ceux là. Un classique pour tous ceux qui s'interrogent sur les liens entre psychisme et cancer. Publié pour la première fois en 1998, l'intérêt toujours actuel et la résonnance affective particulière qu'il suscite ont mené à une réédition, enrichie d'une préface, une postface, des annexes et des dessins.

Un livre qui s'est écrit de bouche à oreille. Dans un chuchotement. Comme un secret.

Un livre qu'on lit, lentement, en le posant souvent, pas seulement pour réfléchir mais pour laisser l'émotion se lier à la pensée, sentir vibrer le lien psyché-soma.

Un livre qui s'est tissé au fil d'entretiens entre un psychiatre psychanalyste, Pierre Cazenave atteint de cancer, et Louise L. Lambrichs, romancière et essayiste s'intéressant particulièrement à l'éthique médicale et à la psychanalyse.

Le lecteur, lui, a l'impression d'être autour d'une table, une tasse de thé à la main et de converser avec les deux voix de cet ouvrage.

L'auteure pose à Cazenave les questions qui viennent à l'esprit de tout un chacun et qui ont fait l'objet de nombreux ouvrages. Le cancer a-t-il des causes psychiques identifiables? La psychanalyse peut-elle aider les patients cancéreux à guérir? La maladie a-t-elle un sens? Elle se fait l'avocat du diable, le confronte, le pousse dans ses retranchements.

Pierre Cazenave, ne se défile pas; loin de toute sophistication théorique excessive, de façon incarnée, il réfléchit à voix haute sur l'origine du cancer, sur les rapports qui existent entre l'histoire du patient, sa structure psychique et l'apparition de la maladie. Il propose des pistes, des hypothèses, en constant mouvement. Il dit avoir constaté, chez lui ainsi chez tous les cancéreux avec qui il a travaillé, une faille du narcissisme primaire, une détresse essentielle, archaïque, souvent aussi une dépression masquée. Sous la souffrance provoquée par la maladie giserait une autre, plus ancienne, datant de l'enfance et

qui n'a jamais été vue ni partagée avec personne. Il est « convaincu que certains cancers s'épanouissent sur des terrains rendus plus accueillants par des structures psychiques fragiles », pour lui, le cancer est « la maladie du nourrisson dans l'adulte ». À aucun moment cependant il n'émet de théorie explicative générale qui prétendrait poser comme vérité objective ce qui ressort de la subjectivité individuelle. Il ne s'agit pas de réparer la faille narcissique mais plutôt d'inscrire autour de cette faille de nouvelles expériences, un travail de construction. Amener le sujet à découvrir en lui son vrai-self, ce qui a fait le lit de la maladie, de restaurer sa subjectivité, sa compétence qui est peu prise en compte par le discours objectif médical.

Cazenave s'interroge aussi sur les relations entre médecine et psychanalyse. Il met en lumière les luttes de pouvoir, les complémentarités aussi bien que les différences.

Se référant souvent à Winnicott, il se dit surtout un praticien « un paysan de la psychanalyse » qui sillonne après sillon creuse et repasse dans les traces. Pour lui, la psychanalyse n'est pas un exercice d'intelligence. Elle met en jeu la capacité de nouer une relation, une rencontre. La maladie devient l'occasion d'un travail, d'une rencontre avec soi-même à travers un parler-vrai. « Devenir soi-même avant de mourir, tout l'enjeu est là ». Le psychanalyste, lui, travaille avec ses trous, ses manques, son non-savoir, ce qui permet au patient de prendre conscience des siens, de les tolérer. La neutralité de l'analyste ? « Foutaise » (!) Si on n'est pas capable d'être touché, bouleversé, par ce que raconte un patient, comment comprendre ce qui lui est arrivé, avancer avec lui. Ce qu'il propose au sujet malade, qui se sent lâché de tous, c'est un lien à la vie, un gain psychique, « ce surcroît de vie, et d'âme, qu'apporte une vraie rencontre ». Une rencontre là où personne jamais ne l'a rencontré. L'amour de transfert. Il ne s'agit pas de cure type. La demande du malade cancéreux se situe dans l'*actualité* de sa maladie. Lui donner, lui trouver, lui créer un sens. Cazenave évoque l'inconditionnelle solidarité avec ce que l'humaine condition comporte d'insondable détresse.

Dans ce volume l'auteure se penche aussi sur le Centre Pierre Cazenave¹, lieu d'accueil, d'écoute et de parole pour des personnes atteintes de cancer et pour leurs proches, situé à Paris dans le 13^e arrondissement et composé de psychiatres, psychologues et psychanalystes. Partant du principe que le mal fait partie du malade et que l'en débarasser serait l'amputer d'une partie de lui-même, des consultations thérapeutiques dans le sens Winnicotiens du terme, sont offertes, au cours desquelles la demande du patient cancéreux, sa souffrance physique et psychique seront entendues, explorées, respectées.

À la fin du livre, un trajet clinique est décrit. En annexe, un entretien entre Pierre Cazenave et Julien Bigras, une lettre post mortem à ce dernier et des références théoriques.

Cet ouvrage s'adresse à toute personne touchée de près ou de loin par la maladie et la souffrance psychique et qui s'intéresse aux liens psyché-soma.

Marie-Ange Pongis-Khandjian
1180, av. Murray
Québec G1W 2C1
m-a. pongis-khandjian@crsfa.ulaval.ca

Notes

1. Louise L. Lambrichs, *Le livre de pierre. Psychisme et cancer*, Paris, Éditions du Seuil, 1998, mars 2011 pour la préface, la postface, les annexes et les illustrations.
2. Coq Héron (2005/1, n° 180), Philippe Cros, Présentation du cadre de travail du centre Pierre Cazenave